



Université Mohamed Khider de Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et dans Langues Etrangères

MEMOIRE DE MASTER

Option :

Langue, littératures et cultures d'expression française

Présenté et soutenu par :

ADJAIMI Aicha

ENGAGEMENT POLITIQUE ET LITTERAIRE DE MOHAMED DIB A TRAVERS SA TRILOGIE

Jury:

Dr. BENZID Aziza	MCA	Université de Biskra	Rapporteur
Dr. Guerrouf Ghazali	MAA	Université de Biskra	Président
Dr. Ghemri Khadidja	MAA	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire :

2022 – 2023

REMERCIEMENT

Louange à Dieu d'arriver à réaliser ce modeste travail.

Je souhaite exprimer vivement mes remerciements à Ma directrice de recherche Dr. **BENZID Aziza** pour ses conseils, sa patience, et pour tous ses efforts fournis pour terminer cette étude de recherche.

J'exprime toute ma gratitude et reconnaissance à tous les professeurs qui m'ont enseignée tout au long de mon parcours, pour tous les efforts qu'ils ont fournis pour notre formation.

Je tiens à remercier en particulier M. Hamouda Mounir, Mme Guettafi siham, Mme Djerou Dounia, Mme Ghemri Khadidja, Mme Fattah Ifrikia.

Je témoigne également toute ma reconnaissance à tous mes amis qui m'ont aidée moralement pour relever le défi, et je cite en particulier Chaima, Khaoula, Hana chefa, Assala, Ikram.

Mes sincères remerciements vont aux membres de jury qui me font honneur d'évaluer ce modeste travail.

Dédicace:

A mes parents idéals, qui m'ont encouragée toute ma vie surtout dans mon parcours éducatif, la principale cause d'être ici.

A mes sœurs et mes frères.

A mes nièces et mes neveux.

A toute ma famille

A toute personne qui m'a aimée et m'a encouragée.

A toutes celles et tous ceux qui ont cru en moi.

Table des matières

REMERCIEMENTS	2
DEDICACE	3
INTRODUCTION	6
CHAPITRE I: UNE LITTÉRATURE, UNE ECRITURE	11
I.1.LITTÉRATURE DE DEVOILEMENT ET MALAISE	12
I.1.1.Littérature d'affirmation 1950-1955.....	12
I.1.2. Les étapes de la littérature algérienne d'expression française.....	12
I.2.Thématiques, évolutions	15
I.2.1.Les thématiques et les évolutions chez les auteurs algériens d'expression française	15
I.2.2. L'auteur et son œuvre.....	18
CHAPITRE II: DIB AU MIROIR DE L'ENGAGEMENT	27
II.1. Les notions de l'engagement, l'engagement (politique, littéraire et linguistique)	28
II.1.1. Engagement politique:.....	29
- <i>La Grande Maison</i>	
- <i>L'incendie</i>	
- <i>Le Métier à Tisser</i>	
II.1.2. Engagement littéraire:	32
- <i>La Grande Maison</i>	
- <i>L'incendie</i>	
- <i>Le Métier à Tisser</i>	
II.1.3. Engagement linguistique:.....	33
- <i>La Grande Maison</i>	
- <i>L'incendie</i>	
- <i>Le Métier A Tisser</i>	
II.2. Mohamed Dib de l'engagement politico-littéraire à l'engagement linguistique	34

CONCLUSION	37
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	40
ANNEXES	46
RESUME	52

INTRODUCTION

INTRODUCTION

La littérature maghrébine d'expression française est née entre deux guerres mondiales dans des conditions défavorables (sociales, économiques et politiques). Elle a émergé d'abord en l'Algérie dès les années 30 puis en la Tunisie et le Maroc. Elle fait partie du grand espace de l'univers de la littérature francophone.

La littérature algérienne d'expression française est le produit des écrivains autochtones et des écrivains français nés en Algérie qui ont opté pour la nationalité Algérienne à titre d'exemple Albert Camus qui se considéré un écrivain algérien d'origine européen.

Elle a toujours une littérature qui montre le combat et l'amour pour l'Algérie. M. Lachref a bien dit: « [...] *Cette littérature va refléter, pour la première fois dans les lettres françaises une réalité, qu'aucun écrivain, que même Camus n'avait eu le courage de traduire [...].*»¹

Existant dès plus d'un siècle dans plusieurs genres littéraires (roman, nouvelle, poésie, théâtre) qui constituent un vrai mouvement non seulement littéraire mais aussi politique, cette littérature a émergé pour décrire et transmettre une histoire d'un peuple qui vit dans des conditions douloureuses à cause de la colonisation française. Elle a été marquée par une dimension historique qui représente la réalité du colonisateur, la situation socio-économique et psychologique de la société algérienne, en exprimant des thèmes notamment algérien par exemple l'exploitation de l'homme par l'homme, l'exil linguistique, physique et culturel.

Le combat de l'Algérie a laissé la littérature change le destin du peuple algérien à travers d'être un peuple révolutionnaire. Les auteurs de cette littérature ont ouvert la porte d'un autre univers esthétique mis en scène les

¹ LACHREF, M, «*Ecrits Didactiques Sur La Culture, L'histoire et la société*», Alger, Enap, 1988.

INTRODUCTION

œuvres et les productions littéraires. Dont lesquelles ont tracé une spécifique touche d'un écrivain et êtres témoins de leur époque et leur pays.

Parmi les auteurs qui ont contribué à cette littérature, nous pouvons citer: Mouloud Feraoun, Kateb Yacine, Nabil Farés et Mohamed Dib dans multiples œuvres telles que: *Le Fils De Pauvre*, *Nedjma*, *Le Champ Des Oliviers* et *La Grande Maison*.

Donc Mohamed Dib est l'un des géants écrivains qui contribué à cette littérature de la langue française et ses travaux ont marqué un grand succès universel.

A partir de là, le choix de notre sujet de recherche d'étude qui se compose de deux nouveaux concepts liés: l'engagement politico-littéraire de l'auteur M^{cd} Dib. Ce dernier, a été marqué par son dévoilement à travers ses écrits quand il dit dans une interview de Claudine Acs parue dans *l'Afrique littéraire et artistique* : « *J'écris surtout pour les algériens et les français. Pour essayer de faire comprendre à ceux-ci que l'Algérie et son peuple font partie d'une même humanité, avec des problèmes communs, pour l'essentiel, et pour inviter ceux-là à s'examiner eux-mêmes sans pour cela leur donner un sentiment d'infériorité.* »²

À partir de nos lectures des romans de " la trilogie" de Mohamed Dib, et selon la chronologie historique de leurs apparitions, on a senti que le second est la suite du premier, et le les événements se déroulent dans un seul cercle avec les mêmes personnages qui ont montrés dans le premier roman vers le seconde et le troisième qui jouaient les mêmes rôles.

Ainsi l'histoire de *La Grande Maison* se déroule à Dar-Sbitar à Tlemcen. Elle est mouvementée car considérée comme un lieu très important dans l'histoire, réunissant de nombreux Algériens souffrant de l'extrême pauvreté et

² Interview par ACS, Claudine, DIB, Mohamed, *L'Afrique littéraire et artistique*, n° 18 aout 1971. Cité par DEJEUX, Jean. *Mohamed Dib, écrivain algérien*, p.p 10 -16.

INTRODUCTION

de la faim, parmi eux la famille d'Omar; se compose de sa mère Aïni et de ses deux sœurs aînées.

Puis, les faits de *L'incendie* se passent dans village à Bni Boublen (Tlemcen) se décrit la vie dure des fellahs.

Enfin, *Le métier A Tisser*, c'est une histoire de même village mais avec les tisserands où Omar se deviendra un adolescent et travaillera au tissage.

Le choix de notre corpus a été motivé pour des multiples raisons, essentiellement le fait que la trilogie qui se dérive de trois volets pas éloignés (*La Grande Maison 1952, L'incendie 1954 et Le Métier A Tisser 1957.*) Qui décrit la vie de la société algérienne avant l'indépendance.

En faisant, notre objectif de recherche sera de prouver que notre écrivain Dib était engagé et de confirmer sa position littéraire.

Par ailleurs, notre problématique sera alors ; quel impact a eu l'engagement politique sur la carrière littéraire de Mohamed Dib?

✓ Pour répondre à notre problématique nous proposons les hypothèses suivantes:

✓ Mohamed Dib se serait engagé pendant la guerre de libération à travers sa trilogie.

✓ Dib se positionnerait à travers ses écrits.

Donc, nous allons nous baser dans notre étude de recherche sur la méthode analytique et quelques approches, nous utilisons les approches suivantes: l'approche biographique qui nous permettons de définir notre écrivain et l'approche historique qui nous démontra le contexte socio-historique du peuple algérien durant la colonisation française.

INTRODUCTION

En dernier, dans l'élaboration de notre travail de recherche, nous annonçons un plan qui se conclura à la fin confirmer ou infirmer de nos hypothèses citées.

Ainsi, notre travail sera présenté en deux chapitres, le premier s'intitulera « Une littérature, une écriture » est subdivisé en deux sections la première se base sur la littérature de malaise et dévoilement puis, les évolutions et les thématiques de cette littérature chez les auteurs algériens d'expression française. Ensuite, la deuxième traite l'auteur et son œuvre et Le deuxième chapitre s'intitulera « Mohamed Dib au miroir de l'engagement » qui traite les notions de l'engagement politique, littéraire et linguistique (le choix de la langue française chez Mohamed Dib) et la deuxième traite Dib de l'engagement politico-littéraire à l'engagement linguistique.

CHAPITRE I: LA LITTÉRATURE DE MALAISE ET DEVOILEMENT

CHAPITRE I: UNE LITTÉRATURE UNE ECRITURE

I.I. La Littérature de malaise et dévoilement 1950-1955

Depuis la naissance de la littérature francophone et avec son développement littéraire et socio-politique ce qui a aidé à l'apparence d'une nouvelle catégorie littéraire on l'en nommé la littérature maghrébine qui englobe (l'Algérie, la Tunisie et le Maroc), les trois grands pays du Nord-Ouest Africain avec l'occupation du le grand Maghreb par les puissances européennes, notamment l'Algérie par la France en 1830.

D'ailleurs, la littérature algérienne « *La littérature algérienne d'expression française, qui se présente comme la part la plus importante du courant littéraire nord-africain d'écriture française.* »³ Est apparue au cours d'une colonisation longue et difficile, caractérisée par sera rapidement résolu. L'Algérie était un laboratoire d'expérimentations à l'époque coloniale, notamment en ce qui concerne la langue, l'importance de l'observation pour comprendre la naissance des œuvres littéraires.

Les origines de la littérature algérienne de langue française remontent au début du XX^e siècle, pendant la domination coloniale française en Algérie. Elle est profondément liée à l'histoire de la colonisation et à la rencontre entre la culture française et la réalité algérienne.

I.I.I. Les thématiques et les évolutions chez les auteurs algériens d'expression française:

Cette littérature a connu quatre étapes principales lesquelles:

I. La période de la colonisation (au début de XX^e siècle): a vu l'émergence des premiers écrivains algériens d'expression française, ils ont adoptés une écriture réaliste, en abordant des thèmes qui s'expriment la misère et les dures conditions de la société algérienne, les conflits culturels et identitaires

³DEJEUX, Jean, 1979, *Bibliographie méthodique et critique de la littérature algérienne d'expression française*, 1945-1977, Alger, SNED, p. 111.

CHAPITRE I: UNE LITTÉRATURE, UNE ÉCRITURE

pendant la colonisation. Parmi les auteurs de cette période on cite Mohamed Dib, Mouloud Feraoun...etc.

II-Le guerre de l'indépendance (1954-1962): a été marqué par l'engagement politique et le combat pour l'indépendance. Nombreux des écrivains ont pris la littérature comme une méthode de résister, d'exprimer leurs identité algérienne. Ils ont dévoilé l'oppression coloniale, exploré les questions de l'identité nationale et aidé à construire de la conscience nationale. Des écrivains ont émergé pendant cette période tels que Kateb Yacine, Mouloud Mammeri et Malek Haddad.

III-Après l'indépendance (1960-1980): après l'indépendance 1962 la littérature algérienne d'expression française a vu une continuité au sa développement. Les écrivains de cette période ont explorés les défis et les réalités de la société postcoloniale ainsi la reconstruction sociale et économique. Certains écrivains ont abordés aussi les conséquences de la guerre. Parmi ses écrivains; Tahar Djaout et Rachid Boudjedra.

IV-Littérature algérienne contemporaine (dès 1980 jusqu'à nos jours): la continuité et l'évolution de la littérature algérienne d'expression française ce qui permet à adopter des enjeux à la société algérienne contemporaine dont les écrivains en traitant l'émigration, l'islamisme, l'inégalité sociale, le défi de la démocratie. Pour ce fait, ils ont utilisés des formes littéraires diverses. Les écrivains qui font partis de cette période tels que Kamal Daoud, Boualem Sansal, Kaouther Adimi et notre plume Mohamed Dib.

Au XX^e siècle, de nouveaux mouvements émergent pour remettre en cause le système coloniale et surtout après la Deuxième Guerre Mondiale malgré les révolutions, les méthodes de la répression et FLN». Là où la guerre continue de 1954 jusqu'à l'indépendance en 1962 en commencement par le Maroc et la Tunisie en 1956 et par l'Algérie en 1962.

Après la période de l'école d'Alger 1940-1945 qui se caractérise par des activités littéraires tels que les revues, poésies, essais et romans qui ont publiés par les grands écrivains ; Camus, Jules Roy, Emmanuel Roblès etc. Mais aussi par des écrivains maghrébins par exemple: Jean Amrouche et Taos qui sont les premiers écrivains ont lutté pour une littérature maghrébine autonome. En effet,

CHAPITRE I: UNE LITTÉRATURE, UNE ÉCRITURE

ces écrivains sont les pieds noirs qui s'adressent leurs écrits aux européens pour voir la souffrance d'une société algérienne à travers des yeux du colonisateur.

Le mouvement suivant c'est une période pleine de changements qu'il existe sur deux niveaux différents la littérature et la politique ce qui nous nous affirme qu'il y a une relation qui s'associe entre les deux concepts car ils ont touché la société algérienne. Cette littérature appelée la période de malaise et de dévoilement ou on peut dire la littérature d'affirmation de soi et de contestation 1950-1955, c'est une littérature militante, un produit d'origine algérien, écrite en la langue française parce que se considère comme un arme de libération puis, elle s'intéresse aux dures conditions de la vie sociale. Parmi les écrivains qui ont contribués dans la progression radicale de cette littérature Mouloud Feraoun dans *Le fils de pauvre* 1950 aussi *La Terre et le sang* en 1953 aussi, Mohamed Dib avec sa trilogie (*la grande maison* 1952, *l'incendie* 1954, *le métier à tisser* 1957) se sont les talents les plus présents dans cet mouvement littéraire pour décrire la situation de Maghreb pendant la période de la colonisation française soit sociopolitique ou économique avec la recherche d'une nouvelle esthétique. Pour ce fait, Ils maîtrisent bien le français pour décrire la situation sociopolitique en Algérie pendant la guerre de l'indépendance.

De plus, le roman algérien de la langue française est une créativité littéraire, se considère comme un arme à double tranchant l'un c'est la violence des intellectuels et le deuxième un genre d'écriture est pour but la liberté.

De surcroit, les écrivains de ce courant littéraire vont montrés à travers leurs écrits, leurs identités, la prise de conscience politique pour cela, le roman algérien d'expression française est un témoin sur la pauvreté et la misère qui a vu la société algérienne. Parmi les créateurs algériens qui a bien effectué dans le développement de la production littéraire d'expression française ou ce qui nommé la période de malaise et de dévoilement, à ce titre d'exemple Mohamed

CHAPITRE I: UNE LITTÉRATURE, UNE ÉCRITURE

Dib à travers sa trilogie (*La Grande Maison* 1952, *L'incendie* 1954, *Le Métier À Tisser* 1957).

Ce mouvement se base sur quelques concepts qui sont très intéressants pour construire la société algérienne et la lutte contre la France tels que la prise de conscience politique, l'écriture face à l'autre, la quête d'identité, l'affirmation de soi, s'a constamment dit la vérité malgré les idéologies totalitaires. Néanmoins, La Deuxième Guerre Mondiale, les massacres de 8 mai 1945 et les évolutions qui a vu le monde. Pour ce fait, le peuple algérien a pris sa conscience par une décision décisive de combattre d'une manière civique et intellectuelle durant la guerre précisément dans les années 50, qui s'élabore « *une gueule du loup* »⁴ une langue écrite est d'origine algérienne s'individualise et pris en charge par les écrivains algériens s'oppose à la visée hégémonique de la colonisation française.

I.2.1. Les thématiques et les évolutions:

I. La prise de conscience politique:

Tout d'abord, on peut enrichir les évolutions qui a vécu cette phase et ce qui la caractérise par rapport à les autres phases; c'est un grand exemple qui assure la situation dure du peuple algérien et annulé l'exploitation de la colonisation et un regard porté sur la prise de conscience politique de la société à travers la première trilogie. « *Trilogie qui décrit l'Algérie colonisée et la lente prise de conscience progressiste.* »⁵ D'un écrivain algérien qui s'appelle Mohamed DIB (*la grande maison* 1952, *l'incendie* 1954, *le métier à tisser* 1957.)

II. L'affirmation de soi :

D'une part, le peuple algérien durant la guerre de l'indépendance 1954 a apporté une prise de conscience identitaire, qui s'est transformée en recherche

⁴ DEJEUX, J, *Littérature maghrébine de langue française*, p. 200.

⁵ BONN, Charles, « *La littérature algérienne francophone serait-elle sortie du face à face du post colonial* », p. 22.

CHAPITRE I: UNE LITTÉRATURE, UNE ÉCRITURE

«d'une nouvelle citoyenneté»⁶ formée sur l'interdépendance à un même terroir et aux mêmes prix. D'une autre part, les écrivains de cette période ont créés un nouveau régime ce qui représente la réalité algérienne affirmative ' l'affirmation de soi', Ainsi chaque écrivain crée son propre langage pour raconter son histoire, partager sa souffrance et mettre en avant ses valeurs. En illustrant notre parole par le cas de l'auteur Kateb Yacine quand il décrit son vécu à travers son œuvre

[...] Cette originalité va s'affirmer dans l'œuvre de Kateb Yacine. Nedjma est perçu comme le roman fondateur de la littérature algérienne. Écrit avant la guerre d'indépendance, il appelle à la résistance et à l'affirmation identitaire des Algériens. Selon la majeure partie des critiques, le plus ardent, le plus novateur est Nedjma, le livre phare, le chef-d'œuvre de la littérature maghrébine qui allait marquer tous les écrivains de la région et donner à voir un regard fort singulier sur l'Algérie. Jamais l'Algérie n'avait donné une œuvre littéraire aussi forte [...].⁷

Kateb Yacine dit avoir fait face à plusieurs refus avant qu'un éditeur n'accepte de publier son livre. Après avoir été "ancré" à Annaba. Il devait se rendre à Paris. Ça le blesse et décrit le contexte de l'époque :

[...] Par exemple aux éditions du Seuil, je l'ai emmené pendant sept ou huit ans. J'ai passé mon temps à l'emmener chez l'éditeur ; c'était toujours le même, je faisais semblant de changer, mais rien à faire, il était toujours refusé. Mais quand il a été accepté, c'est ça qui est triste à dire, il a été accepté à partir du moment où il y avait des embuscades, à partir du moment où le sang a commencé à couler, aussi bien du côté algérien que français. A ce moment-là on nous a pris au sérieux. À ce moment tous les éditeurs français commandaient les Algériens ; ça a commencé avec Dib, puis ensuite Mammeri, puis ensuite moi ! Eh bien s'il n'y avait pas eu la guerre, on serait encore des arrière-cousins inconnus. Et la littérature algérienne serait encore représentée par des écrivains européens [...].⁸

⁶ KHARCHI, Lakhdar, « La quête de l'identité dans la littérature algérienne d'expression française », Babel [En ligne], 41 | 2020, mis en ligne le 25 mai 2020, consulté le 01 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/babel/10041> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/babel.10041>

⁷Ibid.

⁸KATEB, Yacine, *Nedjma*, Seuil, Paris, 1956.

III. La quête d'identité:

En outre, la quête d'identité reste une question algérienne qui trouve un clair écho dans les écrits littéraires algériens successifs. En effet, la lecture de ces romans renseigne sur la rupture ou la séparation identitaire, qui se traduit dans la fiction romanesque, où le parcours des personnages devient le plus souvent des "enquête identitaires". Alors algérien, *«combine dans un même homme son hérité africaine, l'Islam, et l'enseignement de l'Occident [...] Il prend toujours d'autrui, mimant à la perfection son langage et ses mœurs ; mais tout à coup les masques les mieux ajustés tombent, et nous voici affrontés au masque premier »*. Mise en scène l'africanisme, le berbérisme ; L'arabo-islamisme, sans oublier l'influence de la présence française, à travers le français langue écrite.

IV. Écrire Face à l'autre:

La période des années 1950 est caractérisée par la guerre d'indépendance algérienne, qui suscite une profonde réflexion sur la question identitaire et la relation avec l'occupant français. Les écrivains algériens de cette période, tels que: Kateb Yacine, Mouloud Feraoun, Mohammed Dib et Assia Djebar, ont exploré la confrontation entre les Algériens et les colons français, soulignant les différences culturelles et les tensions inhérentes à cette relation.

Écrire les uns contre les autres prenait souvent la forme de critiques sévères de l'oppression coloniale et du racisme. Des écrivains dénoncent l'injustice subie par les Algériens et remettent en cause les fondements du système colonial. Ils ont décrit la violence physique et mentale infligée par les colons, ainsi que la discrimination et les stéréotypes des Algériens.

Parallèlement, les écrivains algériens des années 1950 s'intéressent également aux rencontres entre la culture algérienne et française, souvent marquées par des incompréhensions et des tensions. L'assimilation culturelle, l'apprentissage du français et les conflits identitaires qui en découlent ont été

⁹AMROUCHE, Jean. L'Éternel « Jugurtha », Paris, Marseille, 1946.

CHAPITRE I: UNE LITTÉRATURE, UNE ÉCRITURE

abordés. Certains auteurs présentent des personnages algériens qui tentent de s'adapter à la culture française mais se heurtent à des obstacles et à des préjugés constants.

C'est donc ici que notre enquête doit commencer, dans ce moment où les écrivains [...], définis et rassemblés par les opinions qu'ils professent, les mots d'ordre qu'ils défendent, les manifestes qu'ils signent, les congrès auxquels ils assistent et les revues dans lesquelles ils publient, s'effacent pourtant devant leur œuvre, imposent le silence à leur personne et laissent apparaître derrière eux la littérature dans sa solitude et son énigme, debout sous le regard véritable de l'Histoire ¹⁰.

I.2.2.L'auteur et son œuvre:

Le roman algérien d'expression française contemporain a connu dans la littérature maghrébine une richesse littéraire qui se caractérise par la diversité et la complexité. Assurément, où se développe dès le XX^{ème} siècle en offrant des nouvelles postures littéraires¹¹. D'autre côté, les romanciers de cette période abordent les problèmes sociaux et politique comme l'inégalité, la corruption, l'exclusion, les conflits intergénérationnels, les droits des femmes, la lutte pour la démocratie. Ils donnent la parole aux voix marginalisées et critiquent les dysfonctionnements de la société. Autant, Dib appartient à une génération d'écrivains qui ont donné à cette nouvelle littérature algérienne ses lettres de noblesse. Il est même le représentant le plus respecté car il fait partie de ses proches (Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Malek Haddad, Kateb Yacine), son courage dans la poursuite obstinée de l'ennemi le place parmi les grands écrivains du siècle de toutes ses nations

Mohamed Dib naît le 21 juillet 1920 à Tlemcen la capitale de la culture et l'art Anda-musulman de l'Ouest Algérien.

¹⁰ BENOIT, Denis, *Littérature et engagement. De Pascal à Sartre*, Paris, Seuil, 2000, p. 7.

¹¹ MEIZOZ, Jérôme, *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, Genève : Slatkine 2007, p. 45.

CHAPITRE I: UNE LITTÉRATURE, UNE ÉCRITURE

Située dans une ville qui occupe une localité stratégique à l'hybridation des routes désignant du Maroc à l'Algérie et de la Méditerranée au Sahara eut, à travers l'histoire, le rôle intellectuel et économique est très important. Elle est l'origine de la culture religieuse dès le XII^e siècle, s'y avait de grandes mosquées et medersa, et devenue le cœur culturel d'un grand rayonnement et constitua en 1248, un royaume berbère qui s'élargit sur l'espace de l'Algérie actuelle. Ses écoles religieuses rencontrèrent aussi célèbres comme ses groupes artisanaux ou sa tradition musicale. Après la Reconquista, des andalous, tant juifs et musulmans Après la Reconquista, les Andalous, juifs et musulmans, s'y réfugient et cultivent (comme sa voisine marocaine Fès), où les arts et les lettres ont aidé à apparaître de modernes écoles qui batailleront entre elles et avec des écoles rivales parues en de distincts pays d'exil comme, Blida, Constantine ou Istanbul. Elle contient le mausolée de Sidi Boumediene, le grand maître du soufisme qui enseigna Ibn Arabi¹². Dîb est en quelque sorte, imprégné de l'héritage intellectuel et artistique qui a longtemps honoré la capitale du royaume d'Abdelwadid. Tlemcen et sa campagne voisine formeront de la royauté le cadre du portrait socio-historique de la trilogie romanesque Algérie par laquelle notre auteur devenir célèbre.

Mohamed le petit enfant est d'une famille artisanale d'origine bourgeoise cultivée. Il grandit dans l'atmosphère religieuse et artistique de sa ville native qui a gardé les pratiques culturelles et surtout religieuses, cette dernière, lié au mouvement réformiste musulman (Islah) d'origine de Moyen-Orient. Cependant, Mohamed ne joint pas l'école coranique mais il poursuit ses études au primaires et secondaires en français.

A l'âge de douze –treize ans, tout en continuant à étudier il apprend le tissage et la comptabilité puis, s'exerce plusieurs métiers par exemple; instituteur,

¹²-Né à Murcie en dans l'Andalousie musulmane du plein épanouissement culturel, Ibn Arabi meurt en à Damas. Il prône l'équivalence de toutes les croyances religieuses, la variété des doctrines ne constituant à ses yeux, que des formalisations particulières. Il situe l'expérience religieuse en dehors de la mesure morale. Dîb donnera écho à cette vision du religieux notamment dans *le diptyque, Dieu en Barbarie et Le Maître de Chasse*

CHAPITRE I: UNE LITTÉRATURE, UNE ÉCRITURE

interprète, journaliste et dessinateur de maquettes de tapis. Grâce à sa grande famille algérienne qui vivait dans des autres lieux plein aux multiples ressources et se sont caractérisées par des professions très variés, Dib a profité son temps d'exercer dans plusieurs catégories de la classe algérienne. Pour ce fait, il a bien construit sa carrière comme un futur écrivain. Sans aucun doute, cette diversité culturelle et scientifique confère à lui «*une prise de position* »¹³ littéraire de premier plan dans toutes les couches sociétales, ce qui accroît sa civilisation et sa constructive culture surtout pendant l'occupation colonial française qui lui a donné une chance pour commencer à écrire. D'autre côté, il réalise un petit passage pour le parti communiste algérien, également il combat à la fédération des ouvriers agricoles de sa région native (sous la direction du PCA).

A quinze ans Mohamed crée des poèmes impérieux ce qui caractérise par des formes poétiques et expressions majeurs qu'il utilise à décoder un univers clôt. Il emploie son propre style pour colorier son monde par l'écriture.

Pendant les années 1939 et 1942, il est instituteur à Zoudj Bghal à côté de la frontière Algérie-marocaine puis, un comptable à Oujda au Maroc dans l'armée française, aussi un travailleur aux chemins de fer algérien après la colonisation américaine du Nord Afrique Dib devient un interprète anglais-français près de l'union armée à Alger. Après l'cessez-le-feu il rentre à Tlemcen et continue l'écriture. En 1947, la revue Forge retient son poème « *Véga* »¹⁴ et sa réflexion sur « *la nouvelle dans la littérature yankee* »¹⁵. L'année suivante, il est invité à la réunion organisée à Sidi Madani pour faire connaître plusieurs écrivains internationaux tels qu'Albert Camus, Jean Sénac, Jean Cayrol, Brice Parain...etc. il énonce sa vocation comme un écrivain aussi se participe au l'Ecole d'Alger mais aussi avec la littérature anglo-saxonne. D'une même année sera le premier voyage à France.

¹³ MAINGUENEAU, Dominique, *le discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*, Paris, Colin, 2004, p.130.

¹⁴ DIB, Mohamed, *Véga*, n°3 avril-mai de *la Revue Forge*, 1947.

¹⁵ DIB, Mohamed, *la nouvelle dans la littérature yankee*, n° 5- 6 octobre- novembre la revue Forge, 1947.

CHAPITRE I: UNE LITTÉRATURE, UNE ÉCRITURE

Pendant les années 1950 -1951, il participe au journal « Alger Républicain » connu par le journaliste parce que il n'arrive pas de laisser ce métier. Egalement, il marie Colette Belissant sa copine de la vie qui lui donna quatre enfants.

Mohamed Dib sinon comme le montré dans l'ère littéraire : « *le grand monsieur de la littérature algérienne d'expression française* »¹⁶ Il se présente comme une figure allégorique de la dite littérature, voire de la littérature maghrébine française et même de la littérature française.

Cet écrivain algérien était admiré les classiques français, les écrivains américains, les romanciers soviétiques et italiens. Dès 1948, il commence l'écriture qui la considéré comme un besoin sacré dans sa vie ce qui la donna le destin. Cependant, se partage sa célèbre collection qui la nommée « *Trilogie Algérie* »¹⁷ et cela entre (1952-1957). En 1955 signe le manifeste « fraternité algérienne » le fait de désir d'amener les deux peuples d'Algérie malgré le refus.

En 1959 il est exilé hors l'Algérie pour s'installer à France chez ses parents français à Mougins dans les Alpes maritimes où il commence sa carrière littéraire, puis il continue ses créations quand il publia en 1962 au temps de l'indépendance d'Algérie « *Qui Se Souvient De La Mer* ». Plus tard, il publia en 1964 « *Cours Sur La Rive Sauvage* » où se base sur le contexte socio-historique avec une tache politique de son pays.

Tandis que les années 1970 -1980 Mohamed fait des voyages dans multiples pays, il est invité pour participer aux conférences et séminaires aux États-Unis et en Finlande où il contribue à des traductions d'écrivains Finlandais, à travers ses divers aventures lui inspirent à un nouvel produit littéraire une trilogie nordique qui subdivisé de « *Le Sommeil D'Eve 1989, Neige De Marbre 1990, et L'infante Maure 1994* ». Il ajoute aussi des articles et des interviews en expliquant sa vision

¹⁶BENSALAH, Bachir, L'immortel pionnier de la littérature algérienne de langue française, Ain M'lila, Dar-el-houda, 2008.

¹⁷ Dib, Mohamed « *Trilogie Algérie* », Barzakh, Alger, janvier 2011.

CHAPITRE I: UNE LITTÉRATURE, UNE ÉCRITURE

personnelle vers l'écriture qui s'aide à développer sa carrière littéraire et culturelle. « *Mohamed Dib manifeste à travers son œuvre une sensibilité et un imaginaire pétris de culture arabo-musulmane réactivée par sa vie d'exilé, nourris aussi de culture classique européenne avec tout l'héritage judéo-chrétien et gréco-romain qu'elle comporte.* »¹⁸

Mohamed Dib est un romancier, mais aussi un poète et dramaturge qui écrit « *Mille Hourras Pour Une Gueuse* », « *La Danse De Roi* » et « *Laeza* ». En plus il est un professeur au centre international d'études francophones de la Sorbonne.

Finalement, il est meurt en 03 mai 2003 à Paris et enterré en Celle Saint Cloud en laissant des prix littéraires lesquels :

- Prix de Fénéon en 1952.
- Prix de l'union des écrivains algériens en 1966.
- Prix de l'académie de la poésie en 1971.
- Prix de l'association des écrivains de la langue française en 1978.
- Grand prix de la Francophonie de l'académie française en 1994.
- Prix Mallarmé en 1998.

On focalise notre attention vers "la trilogie Dibienne" qui s'apparue dès 1952 jusqu'à 1957, se divisé de trois volumes différents au commencement par (*La Grande Maison 1952, L'incendie 1954 et Le Métier A Tisser 1957*). Cette trilogie qui va reflète la nature de la souffrance de peuple algérien durant la période de la guerre de Libération 1830. Elle aussi considéré un arme combattant qui décrit la situation algérienne bien sûr dès le début de la colonisation française jusqu'à l'indépendance de l'Algérie 1962.

Les écrits du plume Dib reflète l'image du son pays natif en exprimant l'identité et la culture de la société algérienne. De fait, en affirmant sa identité algérienne où le décrit le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika

¹⁸ KHADDA, Naget « *Mohamed Dib, cette intempesive voix recluse* », sud, Aix-en-Provence, pp. 11-15, 2003.

CHAPITRE I: UNE LITTÉRATURE, UNE ÉCRITURE

dans des condoléances qui la nommée « une perte immense pour l'Algérie » quand il dit:

Mohamed Dib a été l'un des premiers , sinon le premier des écrivains algériens à faire connaître la société algérienne et à décrire la vie des Algériens sous la domination coloniale » aussi « a contribué à une prise de conscience des Algériens de leur dignité et de leurs devoirs vis-à-vis d'eux-mêmes et de leurs patrie, comme il a fait connaître au reste monde ce qui allait devenir le problème algérien et la lutte du peuple algérien pour son indépendance.

En conséquence, des conditions défavorables de la société algérienne (sociales, politiques et économiques) qui laisse Dib à écrire plus en plus ces écrits s'adressent aux européens.

D'une autre part, l'œuvre de Mohamed Dib depuis sa parution s'apprécie par le patriotisme où l'adopte dans ses œuvres littéraires dans lequel a bien expliqué l'importance de la patrie :

*[...]La patrie est la terre des pères. Le pays où l'on est fixé depuis plusieurs générations.
Il s'étendit là-dessus, développa, expliqua. Les enfants, dont les velléités d'agitation avaient été fortement endiguées, enregistraient.
- La patrie n'est pas seulement le sol sur lequel on vit mais aussi l'ensemble de ses habitants et tout ce qui s'y trouve.
[...] la patrie est en danger. Ces étrangers sont des ennemis contre lesquels toute la population doit défendre la patrie menacée. Il est alors question de guerre. Les habitants doivent défendre la patrie au prix de leur existence.[...](p.p 19-20)*

Ainsi, l'histoire de la grande maison se déroule dans Dar- Sbitar qui se situe à Tlemcen. Elle est pleine des événements parce qu'elle se considère comme un lieu très important dans l'histoire, qui s'associe des habitants algériens souffrant de

CHAPITRE I: UNE LITTERATURE, UNE ECRITURE

l'extrême pauvreté et la faim parmi eux la famille d'Omar laquelle compose de sa mère et ses sœurs sont plus âgées que lui.

Omar est un petit enfant se joue le rôle d'un héros, malgré son enfance mais se caractérise par la curiosité et l'intelligence par rapport à les autres. Il est toujours à la recherche d'un morceau de pain

Un peu de ce que tu manges !

Omar se planta devant Rachid Berri.

Il n'était pas le seul ; un faisceau de mains tendues s'était formé et chacune quémandait sa part. Rachid détacha un petit bout de pain qu'il déposa dans la paume la plus proche [...]. (LGM, p.7)

Après la mort de son père, Aïni de trentaine des années est devenue la responsable de sa famille ce qui l'a incitée à travailler dans divers domaines à fin de leur vivre mais sans résultat à cause d'un faible revenu quotidien

[...] Mais Aïni avait changé plusieurs fois de travail.

Elle avait cardé et filé de la laine. Ensuite, elle se mit à faire des arraguiats. Puis des feutres foulés à la main. A présent, elle piquait à la machine. Elle avait eu, indéniablement, beaucoup de métiers. Pourtant elle ne gagnait jamais de quoi suffire. Et tout le monde dépendait, y compris Grand'mère désormais, du peu qu'elle touchait [...]. (LGM, p.125)

Même les hommes ont travaillé durement pour acheter un morceau de pain. Omar n'accepte pas cette misérable vie car il est en train de vivre mieux que ça ce qui le laisse vivre très triste.

Ensuite, les événements de l'incendie se passent dans un petit village à Bni Boublen qui se situe dans la haute montagne de Tlemcen, où Omar a décidé de faire ses vacances avec son amie Zhor.

CHAPITRE I: UNE LITTÉRATURE, UNE ÉCRITURE

Dans ce village Omar a connu un vieil homme l'appelé Commandar « [...] *cette vie, cette terre... Omar les connaissait peu, et seulement depuis que l'homme Commandar avait commencé à lui révéler les secrets. Ce fut à lui que pensa l'enfant aussitôt en arrivant [...].*» (LND, p.4) qui commencera à éduquer Omar les règles de la vie et le guider comment se traite ses problèmes.

La vie des fellahs de Bni Boublen est très dure et misérable, après une discussion avec Hamid Saraj¹⁹ ils ont décidés de faire des révoltes pour cela, en organisant une grève pacifique. Un jour, l'incendie brûlé tous les champs agricoles: « *Un incendie avait été allumé, et jamais plus.*» (LND, p.105), le peuple ne savais pas les causes de le feu mais il est probable que Kara Ali qui fait ça. Pour ce fait, les fellahs sont les premiers à être attaqués par les autorités coloniales et sont conduits directement à la prison.

Enfin, le métier à tisser, Omar le petit garçon se deviendra un adolescent qui a abandonné ses études à cause de ses mauvaises circonstances financière, ce qui lui impose de travailler pour vivre. Grace à l'aide de sa mère Aïni qui va adjurer un chef pour le laisser travailler dans un tisserand:

[...] Il ne fallut pas moins d'un bon quart d'heure pour en arriver au motif de la visite. Exposant alors au bienfaiteur Mahi Bouanane qu'elle sollicitait du travail pour le garçon, Aïni gémit: cet orphelin et tira par la manche Omar, [...]
-Qu'il aille se présenter à mes tisserands [...] (p. 10)

Effectivement, Omar travaille dans un cave où s'apprendra le métier de tissage et faire connaître de plusieurs gens qui ont le même métier.

¹⁹ Un homme nationaliste de trente ans qui encourage les gens de Tlemcen durant la guerre de Libération d'Algérie 1830.

CHAPITRE II: DIB AU MIROIR DE L'ENGAGEMENT

CHAPITRE II: DIB AU MIROIR DE L'ENGAGEMENT

II.1. Les notions de l'engagement, politique, littéraire et linguistique (le choix de la langue française chez les auteurs algériens d'expression française)

II.1.1. Définitions, Evolutions des notions suivantes:

Le conflit des intellectuels résultant du roman colonial durant l'entre deux guerres mondiales celui a données une naissance d'un lien de convergence entre la littérature et la politique chez les écrivains de cette époque.

I. Engagement: terme qui apparaît après la Deuxième Guerre Mondiale (1939 -1945), qui se définit selon le Robert: c'est une action de se lier par une promesse ou une convention ; c'est -à-dire en respectant ses engagements et le fait d'être engagé.

Ainsi, le théoricien Benoit qui a été développé cette notion et l'introduit à la littérature. D'une autre part, grâce à la révolution, la guerre de libération et la colonisation française qui ont fait l'émergence du concept l'engagement dans la littérature algérienne d'expression française pendant les années cinquante.

Les domaines de l'engagement sont divers d'un champ à l'autre tels que la morale, religieux, politique, sociale, littéraire, linguistique par lequel l'écrivain engagé défendu. Puis, le choix de l'engagement chez l'écrivain c'est-à-dire se caractérise par la volonté ce qui a laissé de réfléchir et répondre quand le refuse.

Notre choix base essentiellement sur trois champs:

I.I.L'engagement politique et littéraire:

Les écrivains algériens prenaient l'écriture comme une forme d'art engagé en s'inspirant du contexte historique et sociopolitique durant l'occupation de leurs pays native et s'engageant par leurs écrits parmi eux Haddad, Mammeri, Djaber. Nous ajoutons:

[...]L'engagement se justifie, dans tous les cas, par le désir de lutter contre des forces considérées comme négatives. Il était donc naturel que l'engagement politique, orienté vers tel ou tel objectif de

CHAPITRE II: DIB AU MIROIR DE L'ENGAGEMENT

*libération, apparut comme une nécessité aux yeux de bon nombre d'écrivains ou d'artistes.*²⁰

La diversité des composantes de la société algérienne (faits, conflits, personnage) permet aux écrivains de s'inspirer. En conséquence, ils traitaient la situation réelle de leurs pays sous une figure d'œuvre littéraire pour transmettre un message à la société en particulier « *La littérature est un des instruments de conscience de soi d'une société.* »²¹ Et en générale aux européens.

Le plume Dib est l'un des écrivains engagés moralement et sociopolitiquement il est aussi un révolutionnaire à travers sa trilogie qui se considère comme un porteur d'un espoir plein des changements politique qui s'adresse à la société algérienne « *L'acte d'écrire est déjà en lui-même une façon de dire, consciemment ou non [...] que l'écrivain est en situation de son époque.* »²² Cette triptyque qui nous montre que les algériens c'est un peuple dynamique, elle est aussi montre l'engagement politique.

Nous avons justifié que **l'engagement politique** de Mohamed Dib dans sa trilogie est très clair, en premier lieu, *La Grande Maison* il manifeste à travers l'usage de personnages parmi eux:

Hamid Saraj c'est un personnage qui joue un grand rôle dans l'histoire, il ajoute aussi une tâche loisible qui reflète la politique de la société algérienne dans les années cinquante. En effet, Hamid est un homme communiste qui se caractérise par la positivité, le courage, la beauté et le plus étonnant « *[...] Des salaires de 8 et 10 francs par jour. Nous, ce n'est plus possible. Il faut une amélioration immédiate des conditions de vie des ouvriers agricoles.* » (LGM, p.116)

²⁰ BEAUSEJOUR, Alexandre, «*Littérature et engagement*», Paris, Hachette, 1975.

²¹ ITALO Calvino, *Des bons et des mauvais usages politiques de la littérature, Défis aux labyrinthes*, Tome 1, Paris, Seuil, 2003, p.317.

²² HADJ NACER Malika, *littérature africaine d'expression française*, Alger, O.P.U, 1989.

CHAPITRE II: DIB AU MIROIR DE L'ENGAGEMENT

Hamid Saraj, il est un héros et révolutionnaire qui montre son amour à son pays où il prit la parole du peuple algérien au lieu de l'auteur parce qu'à travers ce personnage nous montre son engagement pour défendre sur leurs droits. Puis, il veut libérer sa patrie du colonial, pour cela il éveille la conscience des indigènes pour l'importance de révolter.

En deuxième lieu, l'engagement dans *L'incendie*:

[...]Moul Kheir te dira que son père était un grand guerrier, un grand cavalier, un sage, plus sage que tous les autres, dont la justice et la bonté, mais surtout la bravoure, étaient plus grandes que chez les autres hommes de la tribu- et tout cela n'était rien encore; parce que son grand-père était plus que cela - : il était un homme –roi (p.33)

Dans ce passage Mohamed Dib fait appel au contexte historique. D'une part, il parle d'une manière indirecte et spéciale sur L'Emir Abdelkader. D'autre part, on trouve que le père de Moul Kheir et son grand père trois générations différentes. Où l'écrivain qualifié le père par la sagesse, une grande bravoure, il est aussi guerrier qui symbolise la justice et la bonté, un roi, unique dans son époque. C'est pourquoi, L'Algérie caractérisé par son propre Histoire, sa civilisation, sa culture, son espace géographique. Sans doute, le peuple algérien est un peuple Arabo-musulman et non-barbare.

*« Le peuple algérien est musulman
A l'arabité, il appartient.
Qui donc dit s'est détourné de son origine
Ou a dit qu'il est mort
Il aura alors menti. »²³*

Dib nous montre dans son passage la nécessité de la fidélité aux ancêtres et la continuation du combat comme El Amir Abdelkader.

²³ BEN BADIS, Abde l'Hamid «*Le peuple Algérien*», disponible sur : <http://algeriearabite.canalblog.com/archives/2018/06/20/36502890.html>

En troisième lieu, l'engagement dans *Le Métier A Tisser*.

«Sans relâche, l'armée grouillante des meurt-de-faim affluait à travers rues et venelles. Elle soulevait le sol, aurait-on pensé, pour déboucher de profondeurs inconnues. Honteuse cobue qui s'épouillait en plein air, étalait ses membres épuisés, ses escarres purulentes, ses yeux trachomateux. Une cendre froide saupoudrait ces êtres sans identité. [...]. Mais quand, quelque part, une distribution de nourriture ou de gros sous avait lieu, ils formaient un cercle qui s'enflait à vue d'œil. Si, à ce moment-là, on les chassait, ils se séparaient docilement.»(8)

Ce passage nous reflète la situation des gens durant la guerre de Libération, en mettant en scène les mendiants, se sont des gens simples, pauvres, ils n'ont pas des maisons et la famine.

Ces conditions défavorables sont des résidus du colonial français qui laisse le peuple algérien en souffrant mais, c'est un grand cause qui encourage les algériens de combattre quelque soit les causes, parce que ils sont les fils d'Emir Abdelkader. En résumé que Dib s'engageait à travers qui s'utilise dans la trilogie pour transmettre la misère des algériens.

En revanche, Les définitions de l'expression "**l'engagement littéraire**" sont multiples parce que chaque théoricien a sa propre vue par exemple chez Benoit Denise le définit dans *La littérature et Engagement de Sartre à Pascal*:

[...]Contre la clôture instituée par la modernité, l'engagement suppose ainsi une extension très large du fait littéraire. [...] Contre une vision puriste qui associe la valeur distinctive d'une œuvre à une certaine spécialisation générique de l'auteur (on ne peut être à la fois grand poète et grand romancier), l'engagement supporte des pratiques d'écriture très diversifiées : Sartre était à la fois romancier, dramaturge,

CHAPITRE II:DIB AU MIROIR DE L'ENGAGEMENT

critique et essayiste ; de même pour Camus ou Simone de Beauvoir. ²⁴

De même, L'engagement littéraire est une notion qui désigne la volonté d'un écrivain de participer diligemment aux enjeux sociaux, politiques, moraux ou culturels de son époque à travers son œuvre. Par conséquent, c'est le choix conscient de l'auteur de mettre sa plume au service d'une cause, d'une idée ou d'un mouvement, en utilisant la fiction, la poésie ou d'autres formes littéraires pour transmettre des messages ou provoquer des pensées chez le lecteur.

Le champ littéraire algérien pris sa nature dès les années cinquante. «*Un écrivain engagé*», «*un roman engagé*» ou «*littérature engagée*» c'est une pratique associée étroitement à la politique c'est-à-dire; le fait essentiellement de dire les écrits de cette période devient une écriture caractérisé par une dimension militante ou révolutionnaire vis à changer la société. Egalement, se manifeste à travers le style d'écriture comme le réalisme social ou le surréalisme engagé «*Notre littérature serait-elle donc toujours condamnée à ce va-et-vient épuisant entre le réalisme politique et l'art-pour-l'art, entre une morale de l'engagement et un purisme esthétique, entre la compromission et l'asepsie?*»²⁵

L'engagement dans *La Grande Maison*:

[...]Aux yeux d'une telle justice, je suis toujours coupable. Elle m'a condamné avant même que je sois né. Elle nous condamne sans avoir besoin de notre culpabilité. Cette justice est faite contre nous, parce qu'elle n'est pas celle de tous les hommes. (49)

L'engagement littéraire de l'écrivain se manifeste dans la façon dont il utilise l'écriture pour donner la parole aux opprimés, dénoncer l'injustice et reconnaître les réalités de son siècle. Il décrit souvent les conditions difficiles de la vie des Algériens sous le régime colonial et les traumatismes causés par la guerre.

²⁴ BENOIT, Denis, «*Littérature et engagement. De Pascal à Sartre*», Paris, Seuil, p.77.

²⁵ BARTHE, Roland, «*Essais Critiques*», Paris, Seuil, collection «Point Essais, 1964», 1981, p.138.

L'engagement dans *L'incendie*:

[...]Et son horrible cellule, l'expression bargneuse des gardiens, la couleur gris des murs, l'odeur de moisi et d'humidité qui emplissait les couloirs de la prison, les cris et les gémissements des détenus, la petite fenêtre forée dans l'épaisseur du mur, la solitude morne... à son attention.(110)

Cet extrait montre le surréalisme de Mohamed Dib en présentant les émotions intenses et souvent extraordinaires des personnages. Le langage est poétique et symbolique, reflétant la douleur et la confusion intérieures. Le personnage est confronté à des émotions profondes et universelles telles que la peur de la mort et la douleur de la perte, mais Dib utilise un langage qui transcende la réalité concrète.

L'engagement dans *Le Métier A Tisser*:

«Les tisserands se démenaient, pieds nus, en chemises et pantalons usés, maculés de teinture. Ils s'acharnaient sur leurs métiers avec une expression dure et impénétrable.» (38)

Cet extrait montre à la fois le réalisme et le surréalisme de Mohamed Dib. La description du travail des tisserands est réaliste, détaillant le cas de tisserands de manière concrète et précise. Cependant, la langue poétique et la comparaison avec une danse ou une symphonie créent une atmosphère surréaliste, mettant en évidence le rôle culturel et symbolique du tissage chez les algériens.

I.2.3. L'engagement Linguistique: est un terme qui fait référence à la façon dont les locuteurs utilisent leur langue pour aborder les problèmes sociaux, politiques ou culturels de leur époque. Il s'agit donc d'un choix conscient d'un individu ou d'un groupe de parler d'une certaine manière pour défendre une cause, exprimer une opinion ou défendre une identité culturelle ou linguistique.

« [...] Ainsi, les gâteaux de l'Aïd-el-Séghir, le mouton qu'on égorge à l'Aïd-el-kébir...Ainsi la vie!» (LGM, 19)

« [...] Il dominait la grand-route, la dechra des fellahs, lieu dit aussi Bni Boublen.» (LND, 4)

« [...] Mais celui-ci, après qu'il eut salué le monde d'un: Salam ! lancé bien haut, et demandé de la porte s'il y avait de la harira.» (LMAT, 78)

Dans cette trilogie, Mohamed Dib parcourt à foison la diversité linguistique de l'Algérie en utilisant plusieurs langues comme le français, l'arabe et le berbère. Cette trilogie est une fresque du contexte historique de l'Algérie dès la colonisation française à la libération.

II.2.2. Dib de l'engagement politico-littéraire à l'engagement linguistique

La trilogie dibienne a vu une évolution observable depuis son apparition dans la littérature francophone notamment la littérature algérienne d'expression française qui désigne des thèmes majeurs dans la littérature algérienne d'expression française parmi eux; la situation coloniale, l'exploitation de l'homme par l'homme, l'exil soit physique ou linguistique,...etc. Elle est le produit authentique d'un écrivain d'origine algérienne où il dévoile la prise de conscience du peuple algérien de lutter pour l'indépendance.

Évidemment, l'œuvre dibienne est engagée dans le combat. C'est la lutte par la plume pour donner à lire les misères des Algériens. Elle comporte une réalité historique d'un vécu social «Le texte littéraire fonctionne comme un système sémantique à double entrée : un premier système romanesque (une chronique algérienne) et un deuxième système politique (la colonisation).»²⁶

²⁶Kara et Sari. In Kalim. N° 6, p. 140.

CHAPITRE II: DIB AU MIROIR DE L'ENGAGEMENT

L'engagement sert à identifier la personnalité d'un auteur comme un écrivain engagé vers sa patrie contre l'Autre, c'est le cas de Mohamed Dib qui est engagé totalement :

*[...] L'engagement politique de l'auteur Mohammed Dib, en sa qualité d'écrivain, affiche manifestement son militantisme à partir de son refus patent à la politique colonialiste exercée dans son pays contre ses compatriotes. La lutte pour le recouvrement de la souveraineté nationale devient son objectif cardinal conforté [...]*²⁷

Le choix de la langue française chez Mohamed Dib se fait pour plusieurs raisons. D'une part, il a grandi dans une famille bilingue où ils étaient parlés l'arabe et le français au même temps. Ensuite, Il a appris dans des écoles françaises en Algérie, ce qui a renforcé ses compétences en français. Il décidé d'écrire en français parce qu'il voulait toucher un public plus vaste et faire connaître la culture algérienne à travers une langue mondiale.

Cependant, il a aussi utilisé des expressions et des termes arabes afin d'enrichir son style d'écriture et affirmer son identité car les écrivains algériens d'expression française ont réclamé à l'unanimité, une identité algérienne et un statut de citoyen à part entière pour leurs compatriotes. Puis, leurs écrits sont destinés au public français pour gagner sa confiance pour la bataille contre la colonisation. Ils décrivent un monde plein de violence entre deux parties, la première, qui exploite le peuple algérien et l'autre c'est l'unité algérienne qui lutte pour la liberté.

[...] L'usage de la langue française à l'école et dans l'administration -donc officielle- devient de facto un moyen de communication que les écrivains algériens ont saisi pour en faire, de leurs plumes combattives, une arme à la mesure de leur adversaire afin d'expliquer l'Algérie aux Français de France.

²⁷ https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.djazairess.com/fr/lqo/5137834%23:~:text=%3DII%2520constate%2520et%2520conteste.,faveur%2520de%2520la%2520cause%2520nationale.&ved=2ahUKEwi1h7aC_e_wAhXBA2MBHR4LD7QQFjABegQIBBAF&usg=AOvVaw3ashkBXAYU9MWtFHuQWgE3(Consulté le 18 mai à 16 :25)

CHAPITRE II: DIB AU MIROIR DE L'ENGAGEMENT

*Témoins irrécusables de leur époque et de leur société, ils plaideront énergiquement la cause nationale pour avoir vécu la colonisation en victimes [...]*²⁸

Dib a bien montré son engagement à travers son écriture dans mise en scène de la trilogie qui désigne une société algérienne qui prend conscience de sa misère et sa pauvreté, où il met «*le colonisé au son cœur.*»²⁹

²⁸GUETARNI, Mohamed, «Littérature de combat chez DIB, KATEB Et FERAOUN», Dar El Gharb, 2006, p. 22.

²⁹https://www.lepoint.fr/afrique/benaouda-lebdai-mohammed-dib-cet-africain-integral-03-05-2020-2373919_3826.php (Consulté le 13 février 2023)

Conclusion

CONCLUSION

Notre recherche d'étude traite la posture politique et littéraire de Mohamed Dib et essaye d'affirmer qu'il est un écrivain engagé pendant la Guerre de Libération et montrer sa position littéraire à travers sa trilogie. D'un côté, la posture politique exprime l'exil, le défi et l'amour vers la patrie, le combat d'être libre. D'autre côté, la posture littéraire est liée complètement à celle politique, que se considère comme une manière esthétique pour exprimer les émotions et les sentiments, décrire la société, dévoile le peuple...etc.

De ce fait, Mohamed a choisi la littérature comme une arme à deux tranchants contre le colonisateur, la première c'est l'ambition, l'aventure, le rêve et la deuxième c'est le dévoilement et la contestation du colonisé. Il s'appartient à la génération de 1952 de la littérature engagée qui décrit la situation coloniale de sa patrie. Dans ce sens, Albert Memmi annonce dans une lettre qui publié par *Le Monde* que:« [...] les écrivains maghrébins sont l'expression des communautés, qui ont vécu la situation coloniale en colonisés; ils ont annoncé la genèse et la constitution de ces communautés en nations [...].»³⁰ Ainsi, il utilise la langue française «étrangère» pour écrire. Pour lui, la langue d'Autre est un moyen révolutionnaire non seulement pour transposer la situation socio-politique lors les années de la Guerre de Libération, mais aussi pour lutter le colonisateur.

Pour cela, cette écriture romanesque apparut durant l'occupation « [...] en passant par les combats pour la libération, l'écrivain maghrébin s'est toujours trouvé mêlé, observateur critique et engagé, aux événements de son temps [...].»³¹ Essentiellement, le «devoir de témoignage»³² vers le peuple algérien auquel l'écrivain est lié par un contrat moral : « [...] il nous semble qu'un contrat nous lie à notre peuple. Nous pourrions nous intituler ses 'écrivains publics'. C'est vers lui que nous nous tournons d'abord. [...]. Puis nous nous retournons vers le monde pour témoigner de (sa) particularité s'inscrit

³⁰MEMMI, Albert, *Le Monde*, le 6 avril 1965.

³¹NOIRAY, Jacques, *Littérature francophones, Le Maghreb*, Tome 1, coll *Lettres Belin sup*, France, Baumeles-Dames, p.71, 2000.

³² KHADDA, Naget, «Introduction à la Trilogie Algérie, DIB, *Artisan d'une littérature émergente*» p. 9.

CONCLUSION

dans l'universel.»³³ Et qui montre son rôle comme un écrivain engagé à travers la trilogie qui se compose de trois volumes (*La Grande Maison* 1952, *L'incendie* 1954 et *Le Métier A Tisser* 1957) qui exprime la faim, l'exil, la colonisation, le mal traitement des algériens par le colonisé, le manque des droits de l'être humain. De cela, l'engagement de la plume se manifesté clairement.

En faisant, les écrits des années cinquante qui fait de notre écrivain un pilier de la littérature algérienne d'expression française et le père du roman contemporain. En effet, la trilogie ou comme son auteur désignait par *Algérie*, c'est un texte simple et facile de ranger, la compréhension su sens dès la première lecture. Elle est aussi « [...] *l'œuvre future (romanesque/ poétique)- d'une infinie richesse, d'une étonnante diversité; nous ne le répèterons jamais assez- est assurément tout entière contenue (thèmes, obsessions, vision du monde, recherches formelles...) dans cette magistrale œuvre de jeunesse [...].*»³⁴

Du surcroît, l'enjeu politico-littéraire dans la trilogie donne aux algériens une existence romanesque qui restitue la prise de parole pour défendre l'humanité à travers les transformations des problèmes sociaux.

Il rend compte à l'évolution de la littérature maghrébine d'expression française et au même temps à sa cohésion. Ceci dit, la lutte pour l'indépendance notamment en Algérie pris sa force par la poésie et le roman « [...] *une rencontre de la littérature et de l'histoire [...].*»³⁵

³³Ibid, p.12.

³⁴Ibid, p.11.

³⁵ Ibid, p.17.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Corpus:

-DIB, Mohamed, *La Grande Maison*, Paris, Seuil, 1952.

-DIB, Mohamed, *L'incendie*, Paris, Seuil, 1954.

-DIB, Mohamed, *Le Métier A Tisser*, Paris, Seuil, 1957.

Autres:

AMROUCHE, Jean, *L'Éternel Jugurtha*, Paris, Éd. de Paris, 1946.

KATEB, Yacine, *Nedjma*, Paris, Seuil, 1956.

Ouvrages Théoriques:

- BEAUSEJOUR, Alexandre, *Littérature et Engagement*, Paris, Hachette, coll (Thèmes et Parcours Littéraires), 1975.

-BENOIT, Denis, *Littérature et engagement. De Pascal à Sartre*, Paris, Seuil, 2000.

-BENSALAH, Bachir, *L'immortel pionnier de la littérature algérienne de la langue française*, Ain M'Lila, Dar el-houda

- DEJEUX, J, *Littérature maghrébine de langue française*, Ottawa, Naaman, 1973.

- DEJEUX, Jean, *Bibliographie méthodique et critique de la littérature algérienne d'expression française*, 1945-1977, SNED, Alger, 1979.

-GUETARNI, Mohamed, *Littérature de combat chez DIB, KATEB et FERAOUN*, Oran, Dar el Gharb, 2006.

-KHADDA, Naget « *Mohamed Dib, cette intempestive voix recluse* », sud, Aix-en-Provence, 2003.

-KHADDA, Naget, *Etudes littéraires maghrébines n°3 Ecrivains maghrébins & Modernité textuelle*.

-LACHREF, M, *Ecrits Didactiques Sur La Culture, L'histoire et la société*, Alger, Enap, 1988.

-MAINGUENEAU, Dominique, *Le discours littéraire, Paratopie et scène d'énonciation*, coll U. Lettres, Paris, Armand colin, 2004.

- MEIZOZ, Jérôme, *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, Genève, Slatkine, 2007.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

-NOIRAY, Jacques , Littérature francophones, Le Maghreb, Tome 1, coll Lettres Belin sup, France, Belin, 2000.

Articles et Revues:

-BIAGIOLI, Nicole, Identité littéraire et positionnement générique dans la correspondance d'auteurs, Consulté le 10 octobre 2022 à 15: 04, URL: <https://hal.science/hal-03140728/document>

- BONN, Charles, « *La littérature algérienne francophone serait-elle sortie du face à face du post colonial* », volume 10,2002, Consulté le 20 avril 2023 à 00:01 <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/0963948022000029565>

- CRISTEA, Carmen/ OBERHUBER, Andrea, « Stratégies d'écriture et de positionnement dans le champ littéraire belge : le cas Lilar », *Textyles* [En ligne], 42 | 2012, mis en ligne le 15 janvier 2014, Consulté le 15 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/textyles/2297>, DOI : <https://doi.org/10.4000/textyles.2297>

- FILALI, Férial «Le roman algérien : une épopée d'une lutte contre le déracinement» Université d'Alger 2.

-Frédérique Giraud et Émilie Saunier, « *La posture littéraire à l'épreuve de deux cas empiriques* », *CONTEXTES* [En ligne], Varia, mis en ligne le 24 janvier 2012, consulté le 14 novembre 2022. URL :

<http://journals.openedition.org/contextes/4892>, DOI : <https://doi.org/10.4000/contextes.4892>

- Jérôme, Meizoz, *Posture d'auteur*, Université de Lausanne, 2017 [en ligne] disponible sur:

https://www.fabula.org/ressources/atelier/?La_posture_d%27auteur,

Consulté le 13 novembre 2022 à 23:11.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

-MAINGUENEAU, Dominique, Positionnement et vie littéraire URL: <https://www.cairn.info/le-discours-litteraire--9782200-page-118.htm#:~:text=Pour%20d%C3%A9terminer%20a%20le,un%20certa in%20%C3%A9tat%20du%20champ> , Consulté le 16 novembre 2022 à 13:05.

-Mathieu, Lilian, L'engagement politique disponible sur: <https://ses.ens-lyon.fr/articles/lengagement-politique>, Consulté le 15 novembre 2022 à 13:15.

-Mohamed Dib, *La Grande Maison*, posté par La Plume Francophone, 2 aout 2008, Consulté le 21 février 2023 à 16: 40, URL:<https://la-plumefrancophone.com/2008/08/02/mohammed-dib-la-grande-maison/>

- SEMUJANGAM, Josias, *Panorama des littératures francophones*, consulté la 21 février 2023 à 14: 49, URL: <https://books.openedition.org/pum/10657?lang=fr#:~:text=1Dans%20son%20ouvrage%20devenu,des%20termes%20francophone%20et%20francopho nie>

-TALBI, Chikh, La Trilogie de Mohamed Dib : une écriture engagée et révolutionnaire.

Sitographie:

-SCHNAPPER, Dominique, L'engagement Dans [Valeurspartagées \(2012\)](#), pages 265 à 294 URL:<https://www.cairn.info/valeurs-partagees--9782130590293-page-265.htm>

-https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://www.djazairess.com/fr/lqo/5137834%23:~:text%3DI%2520constate%2520et%2520conteste.,faveur%2520de%2520la%2520cause%2520nationale.&ved=2ahUKEwi1h7aC_e_wAhXBA2MBHR4LD7QQFjABegQIBBAF&usq=AOvVaw3ashkBXAYU9MWtFHuQWgE3(Consulté le 18 mai 2023 à 16 :25)

-<https://www.aps.dz/culture/143051-mohamed-dib-le-besoin-de-nommer-et-de-montrer-l-algerie-a-la-periode-coloniale>, Consulté le 02 novembre 2022 à 14:01.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

-BENAOUDA, Lebdaï, Mohamed Dib, cet Africain intégral, consulté le 13 février 2023 à 17: 01, URL: https://www.lepoint.fr/afrique/benaouda-lebdai-mohammed-dib-cet-africain-integral-03-05-2020-2373919_3826.php

Revues:

-AMIN SALAH EL-DIN Amin Mohamed, La grande misère des humbles gens dans La Grande Maison de Mohamed Dib, Faculté Al- Alsun, Université d'Assouan, volume 1, 2020.

-KHIRALLAH Ahmed Mokhtar La trilogie dibienne : Eloge d'une plaidoirie imparable au sein d'un vaste panorama social, Université Kasdi Merbah, Ouragla, 2016.

Mémoires et Thèses:

-BENALI ALI, Zineb, Mohamed Dib écrire. sur les traces du signe, Institut du monde arabe, 2019.

- MANSOURI, Yacine, *l'engagement dans l'incendie de Mohamed Dib*, Université Batna, 2016.

-DE BRUINHORST, Inge van, L'engagement dans la trilogie de Mohammed Dib, Une analyse de l'aspiration de Mohammed Dib pour une Algérie indépendante dans sa trilogie *La Grande Maison, L'incendie et Le métier à tisser*, Université d'Utrecht, 2021.

Dictionnaires et Encyclopédie:

-Dictionnaire en ligne URL: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/engagement/29510>, consulté le 7 avril 2023 à 01: 10.

-ARON Paul, VIALA Alain, SAINT –JACQUES, Denis, Le dictionnaire du littéraire, PUF, 2002.

ANNEXES

Annexe n° 1

QUI SE SOUVIENT DU VIEIL HOMME

Mourad Djebel

A chaque fois que je le croise, au détour d'un vers ou d'une phrase, ce vieil homme continue à me surprendre encore aujourd'hui.

Mais pourquoi, au juste, me l'avais-je, depuis toujours, représenté en vieil homme ?

Je n'ai pas fini de formuler mentalement la question que je vois déjà ma main se transformer, disparaître même, avant de redevenir celle de l'enfant que je fus, enserrée deçans celle de son ancienne institutrice.

Pour l'encourager et le récompenser de ses efforts scolaires et sa réussite huit mois auparavant à l'examen de sixième lui permettant l'accès au collège, tout un symbole pour lui et sa famille, elle emmena l'enfant presque en courant, en flottant, oiseaux de printemps ou plumes aux vents, à travers les rues de la ville dans une librairie.

-Tiens, lui dit-elle, c'est ton cadeau, deux livres, deux auteurs, deux pères fondateurs qui comptent tellement pour moi.

Attentif d'abord aux supports (à l'objet) qui eux, ne requièrent aucune concentration particulière pour les appréhender, l'enfant, sujet à une confusion momentanée, crut qu'ils étaient les deux exemplaires du même livre tant leurs couvertures étaient similaires. (Couverture caractéristique d'une époque pour ceux, écrivains et lecteurs, de l'outre-mer, de l'outre-monde!) un fin liseré orange encadrant une couleur crème.

A moins que cela ne fût du blanc, ma mémoire elle-même n'échappant pas à l'effet du temps sépia.

Du baut de mes douze printemps d'alors, ces deux livres, bormis les manuelles scolaires gratuits en ce temps-là et le Coran, étaient les premiers que j'avais eus entre mes mains, et qui allaient, de surcroit, m'appartenir, me les rendant du coup d'autant plus précieux.

Après avoir examiné les couleurs de la couverture, et réalisé que les volumes de l'un et de l'autre, livres, étaient un peu différents, vint le tour de ce qui y était inscrit en gros caractères noirs. L'enfant déchiffra sans peine les titres, mais pour lire les quatrièmes de couverture sans hésitations, ni fautes il lui fallait se concentrer afin de ne pas décevoir son ancienne institutrice. A sa décharge, et même s'il était depuis la dernière rentrée scolaire en section bilingue au collège, l'enseignement des matières scientifiques y étant totalement en

ANNEXES

français, cela ne faisait pas encore cinq ans qu'il s'initiait à la langue dont l'usage se limitait pour lui à l'enceinte de la salle de cours. Après en avoir fait une lecture mentale, et abandonnant l'idée de les déclamer pour faire bonne figure devant la jeune femme, il revint aux titres pour les dire à haute voix. L'un des deux était: La grande maison.

L'institutrice, cette jeune femme qui compta dans ma vie ne ce serait-ce que pour ce cadeau, et que l'enfant regardait déjà avec les premiers émois de son âge, émois qui plus tard bien des années plus tard m'avaient fait penser à ce qu'éprouvait Omar en présence de Zhor, dans Dar Sbitar d'abord «s'inclinant légèrement vers Omar, elle s'aperçut qu'il la fixait. L'enfant se sentait secrètement lié à ce corps de femme. Une douceur sourde s'amassait en lui, qui finit par faire place à un dépaysement. Brusquement il éprouva une sécurité jamais connue et qui lui semblait familière. Singulière sécurité, puisqu'il ne tarda pas à ressentir un malaise qui se changea vite en angoisse», puis dans Bni Boublen «il lui souleva la robe autant qu'il put, jusqu'à ce qu'il vit le renflement des seins. L'image d'un cheval traversa brusquement son esprit à la vue du ventre nu de Zhor, un cheval somptueux et de nature mystérieuse et quelque peu funeste, mais c'était un animal qui lui permettait tous les espoirs», (l'institutrice donc, cette jeune femme) je ne pouvais, à partir d'un certain âge, empêcher mon esprit vagabondant de la remodeler, la métamorphosant en une espèce de lieu de convergence, un carrefour ou plutôt une jeune femme passerelle jusque dans son corps, passerelle entre des univers, des livres, des mondes, elle était à l'origine de la rencontre entre l'enfant et le vieil homme.

Je n'avais pas pu empêcher, non plus, l'imagination de l'enfant de lui représenter d'emblée l'auteur de La grande maison comme un homme d'un âge avancé, la vignette photo sur la couverture n'y changea rien. Les événements décrits débutant en 1939 lui paraissaient tellement anciens et révolus, que cela ne pouvait être autrement, avant même de lire le livre.

Car, dire vrai, ce n'était pas la première fois que l'enfant croisait le vieil homme, déjà quelques extraits de L'incendie ou de La grande maison, je ne me rappelle plus très bien, dans les manuels scolaires, puis «El-Harrik», adaptation de la trilogie en un feuilleton télévisé, mes parents ne possédant pas encore de télévision je n'avais eu l'occasion de voir que deux ou trois épisodes en tout, fruit du hasard d'un déplacement pour une nuit chez un oncle ou une tante qui en possédait une ou un copain d'école, laissèrent déjà quelques traces dans la mémoire de l'enfant, qui lui revinrent à la lecture du titre dans cette librairie où il souriait de tout son être à son ancienne institutrice.

*

L'après-midi même, l'enfant, sans doute pour prouver à la jeune femme qu'il était digne de sa confiance, se confronta à La grande maison, mais n'est pas lecteur qui veut et du

ANNEXES

premier jour, hormis les manuels scolaires, l'enfant ne connaissait pas ce que c'est que lire des livres, des romans de surcroît(les histoires, c'étaient les voix de la mère ou des grand-tantes ou des voisines qui les racontaient) autour de lui l'on ne lisait pas et les rares fois où il voyait un oncle, un cousin beaucoup plus âgé, un voisin lire, c'était des lectures «utiles» journaux ou manuels. Alors, peinant à suivre le fil des mots, il ne s'y accrocha pas, pas assez, abandonnant le vieil homme après quelques jours, sans plus d'état d'âme. Il y avait tant à courir, à jouer, à fureter, à chaparder, à faire l'apprentissage du monde, d'ailleurs plus tard vers le début de l'adolescence, dans l'ennui d'un été caniculaire, l'enfant voulant occuper les heures les plus chauds, cherchant ce livre et le retrouvant à portée de sa main, ainsi que les deux autres volumes de la trilogie, qu'il emprunta dans la foulée à l'institutrice, les lut, et il lui semblait que le vieil homme lui parlait de son enfance à lui qui déjà, s'effilochant, se détachait de lui par pans entiers comme un habit trop usé. «S'il y eut jamais galopin qui traînait dans les rues, franc de collier, insoucieux de l'heure, du temps qu'il faisait, des réprimandes de sa mère, c'était bien lui alors». Il ne s'appelaient certes pas Omar, n'avait pas connu la colonisation, ni à proprement parler la faim, ni la fin d'un monde socio-historique et le début d'un autre, mais la perte de l'enfance le rendait plus réceptif à tout ce qui la restituait même pour un instant éphémère. Ainsi marchant au côté du vieil homme nombre d'après-midi l'enfant ne fut que plus sensible à cette musique que seul le verbe peut parfois produire, d'autant plus sensible qu'il avait déjà lors de son avant dernière année au collège joué un tout petit rôle dans une pièce de théâtre pédagogique, et qu'il s'était aussi essayé pour la première fois à l'écriture de ce qui lui paraissait être un poème suite à une émotion aigue provoquée par un événement passager.

La sonnerie retentissant pour annoncer la fermeture automatique des portières après un arrêt dans une quelconque gare, m'éloigne à contrecœur de l'enfant sans tout à fait me ramener à la case de départ, à ce wagon presque vide où je suis assis, accolé à la vitre, me laissant de nouveau dans cette espèce de sas transitoire, n'ayant pas encore une idée précise de quelle va être la teneur, la nouvelle étape, de cet autre voyage, juste un faisceau de sensations obscures qui réapparaît en moi, une brume à l'aube du monde qui monte de la profondeur d'un vallon. La même que tout à l'heure.

Quand le train s'est ébroué une dizaine de minutes plus tôt, faisant grincer sa lourde carcasse et ses rouages mécaniques pour entamer sa course, le trajet relativement court que ce voyageur comptait franchir à son bord- quelques dizaines de kilomètres de banlieue tout au plus- s'est doublé d'un autre. Ce n'était plus un simple intervalle géographique qu'il allait parcourir mais une distance spatio-temporelle beaucoup plus vaste qui ne s'encombre d'aucune réalité.

ANNEXES

Il est attentif à tout indice ou signe qui se présente à lui puisque cette somme de réminiscences éparses et éparpillées le long de sa vie perdure par ses ramifications à l'intérieur d'une part intime de lui, et par ses interactions alambiquées, réelles ou supposées, avec ce qu'il ne considère pas à proprement parler comme son travail au sens commun, encore moins une profession, mais auquel il consacre tout, pour sauver sa peau comme il se dit à lui-même parfois, l'écriture.

Est-ce le rendez-vous vers lequel je me dirige qui déclenche en moi le réveil de ces choses disparates, un départ ou plutôt un retour vers quelque chose de nébuleux et d'anguleux, ne se situant pas à une époque précise de mon passé mais qui en jalonne plusieurs? S'interroge-t-il sur le siège qui lui fait face. Sans doute, mais ne dit-on pas que les voyages solitaires, aussi brefs qu'ils puissent être, facilitent le retour sur soi et l'émergence de mondes engloutis?

Se poser cette question n'est en aucune manière une tentative de s'opposer à la suite de ce voyage parallèle, il sait depuis longtemps que cela relève de l'impossible, peut-être juste l'orienter un peu, tourner la tête vers le vitre non plus, même si avec ce genre de plongée l'on ne sait jamais quelle part en soi du meilleur ou du pire se présentera. A peine ai-je regardé à travers le verre, par réflexe ou par habitude, la grisaille couvant ces tranches urbaines négligées comme tout ce qui borde des voix ferrées, se cramponnant à chaque pan de mur, à la caresse d'un léger rayon de soleil, au souffle d'une brise tiède d'un printemps qui devrait déjà être là, que ce paysage se disloque, s'écroule, s'efface, m'obligeant à fermer les yeux à m'envelopper, m'enfoncer, dans une matière immatérielle confuse, rassurante, et angoissante à la fois.

Le rythme du train(en reprenant, entêté, sa vitesse de croisière) aidant, mon attente dans ce sas de transition que je voulais la plus longue possible m'évitant ainsi par sa nature confuse de tomber sur un écueil trop aigu n'a pas tenu la durée, pas assez, avant que cette matière ne commence à se décanter d'elle-même à son tour pour me happer, m'engager dans des voies souterraines, me choisir une destination, m'ouvrant une seconde fenêtre. J'aurais préféré glisser de nouveau vers l'enfant devenu amplement adolescent, le revoir, dans ses rencontres, retrouver le vieil homme parfois juste pour une nouvelle Au café ou à l'angle d'un mot, d'un vers sous une Ombre gardienne, ou autour de la flamme d'une strophe, d'un Feu beau feu, d'autres fois discuter ferme et s'opposer à Dieu en barbarie, surtout quand il se double d'un Maître de chasse. Mais cette fenêtre-ci n'a ni la précision de la première ni ses quelques illusions sur un âge supposé d'or, l'enfance et ses prolongements tardifs dans l'adolescence.

ANNEXES

Je me regardais ne plus être l'enfant, on aurait pu dire que j'avais à présent vingt printemps ou peut-être vingt-cinq ou les deux à la fois, la mémoire ayant ses propres cheminements aléatoires.

On aurait pu dire que le jeune homme, malgré son immobilité dans une chambre depuis plusieurs semaines, jours et nuits, était en train de courir. Je noircissais de temps en temps des pages et des pages et je courais dans ma tête et mon cœur à me rompre le souffle, courir pour refuser le désert absolu en soi, courir dans les vapeurs opiacées à en oublier tout le réel, courir entre les pans en cristal, les murs d'un amour (de l'Amour) qui s'effondra sans crier gare, courir sur les orbites d'un monde qui entamait son suicide se laissant englober par les voraces, par une guerre qui surgissait comme un séisme des profondeurs de la terre, courir dans les rues pentues d'une ville, comme un défi topographique, qui glissait vers son gouffre géniteur. Courant au bord du précipice où les hommes et les femmes n'étaient plus que spectres souffreteux, un livre sur le point de chuter attira mon regard avec presque la même couverture que celui jadis offert par l'institutrice à l'enfant, me renvoyant une inextricable et agréable sensation, comme si je retrouvais une ombre amicale qui déployait un pont frêle avec mon enfance.

Certes ses rencontres livresques avec le vieil homme s'étaient espacées au point de disparaître pourtant le jeune homme prit le livre entre les mains en s'allongeant au bord de la falaise, et soudain il entendit, grondante, une injonction, un sabre tranchant, « relève-toi, ne t'arrête pas, le précipice monte. Cours à travers ta vie et ta ville-nova. Cours à rompre les espaces, les lieux et les règles romanesques. » Il ne savait pas d'où venait l'injonction, peut-être était-ce la voix du vieil homme empruntant le timbre du jeune Iven Zohar qui en était l'origine. Il porta ses yeux sur le titre, et redevenant enfant il le lut à plusieurs reprises à l'intention de lui-même puis hurlant presque comme pour défier le gouffre dans cette nuit de transe sanguinaire, Cours sur la rive sauvage.

L'on ne sait d'où lui est venue la force de se relever, angoisses pour angoisses, le jeune homme allongea ses foulées, page après page, avec Zohar dans sa quête, regardant se dédoubler la femme aimée, Radia et Hellé, ou peut-être Yasmina et... Il ne voulait en aucun cas arriver à la dernière page, quitter le vieil homme et retrouver l'odeur de décomposition qui l'entourait, mais elle vint à lui avec cette question lancinante. Quel univers est-ce la quête? Faut-il toujours un effondrement pour y ait quête? Et j'entendis en refermant le livre la voix du vieil homme dire au jeune homme avant disparaître, « Qui se souvient, qui se souvient. » Il n'en fallait pas plus pour qu'en moi monte une odeur iodée malgré le souffre de la guerre, une odeur de la mer. Et...

*

ANNEXES

-Monsieur, monsieur, ce train ne va pas plus loin.

-Merci Mademoiselle.

Patientant quelques instants, le temps que dispersent les quelques voyageurs, et avec eux la jeune femme qui le tira de sa rêverie, il se dirige vers l'unique voiture qui attend encore devant cette gare de banlieue. Après les présentations et les salutations d'usage il s'y engouffre à son tour et moins de dix minutes plus tard le vieil homme l'ayant conduit chez lui, lui ouvre la porte de son appartement et l'invite à le suivre.

Après lui avoir envoyé un exemplaire de son premier roman, lui-même étant devenu écrivain ou écrivain c'est selon, et suite à un échange de courtes missives ils avaient convenu de ce rendez-vous au téléphone. C'est la première fois (et elle sera la dernière) qu'il rencontre le vieil homme dans la réalité. En franchissant le seuil j'ai su tout de suite que j'étais dans La maison de Natyk:

*S'asseoir
Comme un inconnu
Poser les mains
Sur la table*

*Du regard
Simplement
Demander asile
Et permission*

*User du pain
Et du feu
Qu'on n'a pas faits
Soi-même*

*Ramasser les miettes
À la fin
Pour les porter
Aux oiseaux*

*Ne dire
Qui l'on est
D'où l'on vient
Ni pour quoi*

*Réserver la parole
À autre chose
Et mettre sa chaise à la fenêtre*

Résumé:

La littérature de malaise/dévoilement apparait chez les écrivains algériens d'expression française depuis la guerre de libération du colonisateur français. C'est la situation socio-politique algérienne misérable qui a poussé l'écrivain Mohamed Dib à écrire et décrire cette guerre. Ainsi l'objectif de ce travail est de mettre en scène la posture politico-littéraire et linguistique de Dib à travers la recherche de son engagement dans sa trilogie qui nous affirme qu'il est un écrivain engagé totalement.

Mots-clés: Guerre- Posture - Politico-littéraire - Engagement

Summary:

The literature of malaise/unveiling has been paired among French-speaking Algerian writers since the war of liberation under the French regime. Through the Algerian socio-political situation (hunger, poverty, financial crisis) which leaves the writer Mohamed Dib to write and describe this war. Thus the objective of this work is to stage the politico-literary and linguistic posture of Dib through the search for his commitment in his trilogy which affirms to us that he is a committed writer.

Keywords: War- Posture - Politico-literary – Commitment

الملخص

تم إقران أدب التوعك / الكشف بين الكتاب الجزائريين الناطقين بالفرنسية منذ حرب التحرير في ظل النظام الفرنسي. من خلال الوضع الاجتماعي السياسي الجزائري (جوع ، فقر ، أزمة مالية) الذي يترك الكاتب محمد ديب يكتب ويصف هذه الحرب. وبالتالي فإن الهدف من هذا العمل هو عرض الموقف السياسي الأدبي واللغوي لديب من خلال البحث عن التزامه في ثلاثية التي تؤكد لنا أنه كاتب ملتزم تمامًا.

الكلمات المفتاحية الحرب- المكانة السيوية أدبية -الالتزام